

GLANURES

INFIRMIÈRES LAÏQUES. — L'appétit vient en mangeant. En France, les congrégations enseignantes sont condamnées à disparaître dans le plus bref délai. On a cru qu'il était temps de songer aux hospitalières. On travaille donc à créer des infirmières laïques pour remplacer les religieuses. Une demande a été présentée dans ce but au conseil municipal de Mende. On proposait la création d'une école d'infirmières, et, comme il faut de l'argent, on sollicitait le concours pécuniaire de la commune.

Un vieux républicain, le Dr Montéils, dans le rapport qu'il a soumis au conseil municipal, après avoir montré quelle énorme surcharge financière constituerait pour les contribuables la laïcisation, s'exprimait ainsi :

“ Si l'on se place au point de vue des soins à donner aux malades, il suffit, pour se faire une opinion, de se rappeler les faits récemment observés :

“ A Paris, depuis la laïcisation des hôpitaux, les dépenses pour le même nombre de malades ont augmenté, et les erreurs dans l'administration des médicaments se sont plus fréquemment produites.

“ A Marseille, des cas de peste se manifestent le mois dernier. On fait appeler les infirmiers et infirmières laïques pour donner des soins aux malades. Les uns et les autres refusent leur concours ; et l'administration est contrainte de faire appel au dévouement des infirmières congréganistes que, quelques jours avant, elle avait expulsées.

“ A Vains, dans la Manche, le maire expulse les Sœurs qui donnaient des soins aux malades. Une épidémie terrible de fièvre typhoïde frappe, il y a dix jours,